Adrien de Jussieu, de l'académie des Sciences.

Manuscrit.

Notice sur les travaux de Botanique de M. A. de Jussieu

45

[illegible]

Plan commun des memoires suivants.

Mes trois principaux travaux [de], ceux qui ont pour objet les trois grouppes des Euphorbiacées, des Rutacées et des Meliacées, sont faits sur un plan apeuprès uniforme que j'ai indiqué en tete du dernier. Chacun d'eux en effet se compose de deux parties. Dans la premiere après avoir exposé le point ou sont arrivées les connaissances relatives au grouppe dont je m'occupe, je fais connaître tous les details de son organisation verifiés sur toutes celles de ses especes que j'ai pu observer ; dans cette organisation, je cherche à assigner à chaque point son degré d'importance, a determiner ainsi la valeur relative des caracteres pour chaque grouppe et de cette determination resulte la disposition methodique des genres et des especes, que je compare avec leur distribution geographique. Je les examine enfin sous le rapport de leurs proprietés, constatant s'il y a ou non rapport entre elles et les caracteres botaniques.

La seconde partie de ces memoires, ecrite en latin, est consacrée a l'exposition des genres et après les caracteres

de chacun, je joins en note des observations sur les points remarquables ou douteux de sa structure, sur ses especes &c &c : ce sont donc de petits fragments d'un genera comme je crois qu'il doit être redigé dans l'etat actuel de la science et pour ~~lequel~~ l'introduction duquel les premieres parties de ces memes memoires fourniraient de simples notes.

Des planches de figures analytiques pour tous les genres que j'ai pu observer et pour toutes les modifications d'organisation qui m'ont paru meriter d'être signalées, accompagnent ces memoires, aux deux parties desquels elles servent egalement d'illustrations.

Je ferai observer que c'est sur des grouppes que j'ai travaillé et que je considere chacun d'eux comme formé de plusieurs familles. mais le plus souvent j'ai evité de preciser les noms des diverses divisions que j'adopte, parceque cela me parait prematuré et inutile autrepart que dans un travail general. C'est dans ce travail general ou du moins dans celui qui resultera de la comparaison d'un plus grand nombre de travaux partiels que pourra être traitée avec les developpements convenables la question des affinités et des analogies de ces diverses familles entre elles. Je n'entre pas ici dans ces developpements (pour lesquels j'aurais besoin d'etudes bien plus longues que les miennes) ; mais je me contente d'enoncer ce que j'en sais et ce que j'en pense pour le moment, discutant les opinions emises a ce sujet par les auteurs qui m'ont precedé et emettant celles qui me paraissent devoir leur être ajoutées et substituées.

1°. Considerations sur le ~~[illegible]~~ grouppe des Euphorbiacées, lus à l'academie en 1823. (Mem. Mus.)

2°. de Euphorbiacearum generibus medicisque earumdem viribus tentamen. ~~[illegible]~~ avec 18 planches. Didot. 1824.

(Rapport de mm. Desfontaines et La Billardiere, imprimé dans les Annales des Sciences naturelles).

Ce grouppe contient plus de 1000 especes reparties dans plus de 80 genres dont 15 sont nouveaux.

Craignant de trop les multiplier, j'en avais simplement indiqué plusieurs autres, dont quelques uns ont même été adoptés depuis. Les caractères de la plupart des genres antérieurement établis se trouvent refaits et si je n'ai décrit les espèces, je les ai étudiées toutes assez pour les indiquer à la suite des genres auxquels elles me paraissent se rapporter. Il s'en trouvait un grand nombre de nouvelles.

Je partage le groupe total en six autres secondaires, d'après la considération 1° de l'ovule unique ou double dans chaque loge. 2° de l'inflorescence. Ce dernier caractère acquiert ici une assez grande importance, comme il en a je crois, dans les divers groupes de ~~[illegible]~~ plantes essentiellement diclines; et elle est d'ailleurs assez démontrée par le seul genre Euphorbia.

L'extension donnée à la partie médicale qu'on pourrait trouver trop grande, tient à ce qu'elle m'a servi de thèse de réception à la faculté de médecine.

Les résultats de ce travail, qui date de 6 ans, ont été adoptés en général dans les ouvrages postérieurs ~~[illegible]~~ qui ont ~~[illegible]~~ eu à traiter de plantes de cette famille et parmi les quels je citerai le Sertum austro-caledonicum de M. Labillardière, la Flore de Java de M. Blume &c &c

=

3° Memoires sur les Rutacées, accompagnés de 16 planches. (Mem. Mus.) - Lu à l'académie en 1825.

(Rapport de MM. Desfontaines et Labillardière imprimé dans les Annales des Sciences naturelles).

Plusieurs parties de ce groupe avaient été l'objet de travaux récents et d'opinions controversées. C'est en cherchant à m'éclairer sur ces points en litige, que j'ai été conduit à m'occuper de sa totalité et à proposer sa division en cinq groupes secondaires ou familles dont deux (les Rutées et les Zanthoxylées) sont réellement nouvelles quant à leur circonscription, ainsi que la division des Diosmées en 4 sections distinctes également par leurs caractères et leur distribution géographique.

Chacune des cinq familles est traitée successivement et dans deux parties, suivant le plan indiqué plus haut.

8 Genres nouveaux s'y trouvent établis. Par compensation des réductions assez nombreuses sont proposées pour d'autres. Les caractères de beaucoup sont refaits ou complétés. J'ai donné beaucoup d'extension aux notes qui accompagnent les genres et où j'ai résumé les résultats de mes observations sur les espèces (qui ne sont pas non plus décrites ici).

Le grouppe des Rutacées ~~est~~ se ainsi formé par l'enchainement de plusieurs grouppes partiels dont quelques uns se subdivisent eux mêmes et j'ai montré comment leur distribution géographique venait confirmer ces distinctions et l'ordre que j'établis.

J'ai cherché à montrer aux yeux cet accord par un tableau que j'ai joint aux planches et que j'ai cru devoir rendre autant que possible comparable aux cartes géographiques, ~~en~~ indiquant même par des points de différentes grosseurs, les différents degrés d'importance des genres (quant au nombre de leurs espèces).

Je termine en rappellant que dans un ouvrage théorique sur les organes de la fleur récemment publié, M. Dunal s'est fréquemment appuyé sur ~~les observations~~ ~~suivantes~~ des observations et des figures de ce mémoire sur les rutacées, notamment pour éclairer l'organisation des étamines : c'est un argument en faveur de ces travaux monographiques dont l'utilité ne se limite donc pas exclusivement aux objets qui y sont traités.

4°. Mémoire sur le grouppe des Méliacées.

(Lu à l'Académie en Janvier 1830.) accompagné de planches nombreuses.

(Rapport de MM. Cassini et Desfontaines)

Le grouppe est divisé en deux familles et chacune d'elles subdivisée en deux tribus. Parmi les genres, 10 sont entièrement nouveaux. J'ai cherché à rendre ce travail complètement monographique en indiquant à la suite de chaque genre les espèces dans l'ordre le plus naturel et en signalant à la suite de chacune d'elles les points ~~curieux~~ remarquables ou mal connus de son organisation, de sa synonymie &c. &c. Quant aux espèces entièrement nouvelles comme elles se trouvaient assez nombreuses pour doubler presque le grouppe, j'ai cru devoir les décrire et former de ces descriptions un appendice au mémoire.

Tandis que les Rutacées forment un grouppe par

enchainement, les Meliacées forment un groupe par agglomeration et parconsequent si leurs caracteres generaux sont plus faciles a signaler, leur distribution est plus difficile a etablir. Cependant dans la serie que j'ai proposée et dont j'expose les fondements, il se trouve aussi un rapport marqué avec leur distribution geographique, telle que les genres sont nonseulement concentrés dans une meme partie du monde, mais que leur serie dessine sur les cartes un itineraire assez regulier.

J'ai cherché dans les considerations botaniques a discuter la valeur generale de certains caracteres qui jouent ici un assez grand role, telle que la monadelphie des etamines, la placentation centrale ou parietale des ovules &c &c.

Aussi je crois inutile d'entrer dans des plus longs details sur ce travail, qui a été a l'academie l'objet d'un rapport tout récent.

=

5°. Description d'un genre nouveau nommé Icacina. avec une planche. (Mem. de la Soc. d'hist. naturelle. 1.)

Je donne la description de l'espece et les caracteres de ce genre, dont j'indique la place a coté des genres qui ~~ont~~ detachés des Orangers, ont formé la famille des Olacinées.

6°. Monographie du genre Phebalium. avec 3 planches representant 6 especes. (Mem. de la Soc. d'hist. natur. t. 2.)

La description de ce genre et de ses huit especes (dont 6 nouvelles) est precedé de remarques sur sa distribution geographique dans l'Australasie et sur ses differences avec les autres Diosmées Australasiennes.

7°. Description de l'Oncostemum, nouveau genre de la famille des Ardisiacées. avec 1 planche. (Soc. d'hist. nat. 1829).

Ce genre presente dans son appareil staminal une structure insolite pour la famille a laquelle il appartient: c'est la soudure des filets en une masse ovoide et epaisse, tout-a-fait differente de ce qu'on observe dans le petit nombre d'Ardisiacées monadelphes jusqu'ici connues.

DSI

Note sur le genre *Francoa* avec 1 planch. 8°

(Ann. des Sc. natur.)

J'établis les vrais caractères de ce genre rapporté jusque là à tort aux polypétales hypogynes et qui par son insertion périgynique doit prendre place plus probablement auprès des Crassulacées.

=

Revue des Ternstroemiacées. (Ann. des Sc. nat.) 9°

C'est la revue des travaux dont cette famille avait été récemment l'objet. Je n'ajoute aux faits connus que l'établissement d'une nouvelle espèce de *cochlospermum*.

=

Flora Brasiliæ meridionalis. 10°

Dans cet ouvrage auquel j'ai coopéré de la 5e à la 13e livraison, c'est moi qui ai traité les familles suivantes :

1°. Malvées. 2° Bombacées. 3°. Sterculiées.

(nota. Les descriptions de quelques unes des espèces appartenant aux Malvées sont dues à M. de St Hilaire, ainsi que le caractère de cette famille (qu'il considère comme une simple tribu).)

Quoique ce travail ne comprenne que les descriptions des espèces des plantes Brésiliennes, on peut voir par les notes qui joints à chacun des genres, que, pour le rendre plus exact, je ne m'étais pas borné à l'étude des espèces de ce pays. Les opinions des auteurs qui ont traité avant moi ce grand groupe s'y trouvent fréquemment discutées.

Dans les Malvées, j'établis un genre nouveau, j'en rétablis deux autres mal connus et négligés jusqu'ici : néanmoins je diminue le nombre total des genres en proposant de nombreuses réductions. Il n'en restait que fort peu à traiter d'aucun, pour rendre cet examen des Malvées complet.

Je crois avoir posé plus nettement qu'on ne l'avait encore fait les caractères des Bombacées et des Sterculiées, sur lesquelles j'avais préparé un travail complet. J'ai le premier signalé les caractères distinctifs que le pollen peut fournir dans les diverses familles du grand groupe des Malvacées.

Ce travail occupe plus de 160 pages grand in 4° et de 20 planches.

4°. Tiliacées.

En traitant plusieurs genres connus, j'ai signalé plusieurs points d'organisation qui ne l'étaient pas. J'en rappellerai un seul : c'est l'existence fréquente de cloisons ovulifères incomplètes à une certaine époque et ne devenant complètes que plus tard.

Il est assez important ici, puisque les caractères tirés de la placentation pariétale ont été considérés par les botanistes modernes comme suffisants pour détacher des Tiliacées des familles entières.

—

5°. Méliacées. 6°. Cédrelées.

—

7°. Humiriacées.

Nouvelle famille, dont je trace les caractères. Je les considère aussi comme encore incomplets, persuadé que les affinités des genres connus qu'on y rapporte ont été mal déterminées, et que les autres familles dont on doit rapprocher celle-ci lui fourniront un supplément de genres qui devront nécessairement modifier un peu ses caractères.

<u>Plantes usuelles des Brésiliens.</u> 11°.

Cet ouvrage se compose de descriptions de plantes qui ne sont assujetties à aucun ordre méthodique, et qui sont toujours accompagnées de considérations ou dissertations botaniques tant sur la plante elle même que sur celles du même genre ou de la même famille.

J'y ai coopéré de la 9e à la 14e livraison, dans lesquelles j'ai décrit un assez grand nombre de plantes appartenant tant aux familles précédentes qu'à d'autres plus ou moins éloignées.

J'ai dessiné moi même pour les deux ouvrages précédents les détails analytiques de toutes les plantes figurées qui se rapportent au texte rédigé par moi : ce qui forme un ensemble de 50 planches environ.

DSI

DSI

General plan

of the following

Memoirs

Page 1.

My three principal works, which have for their object the three groups of Euphorbiaceer, of Rutaceer, and of Meliaceer, are done on an almost uniform plan which I pointed out at the head of the last. Each of them consists of two parts. In the first, after having expounded the point where the information relative to the group with which I am occupied, I make known all the details of its organization, verified in all the species which I have been able to observe; in this organization I try to assign to each point its degree of importance, to determine thus the relative value of the characteristics for each group and from this determination results the methodic disposition of kinds and species which I compare with their geographic distribution. Finally I examine them according to the rapport of their properties, ascertaining whether or not there is rapport between them and botanical characteristics.

* * * * * * * * * * * * * * *

Final paragraph.

I have drawn by myself for the two preceding works the analytical details of all the figurate plants which correspond to the text written by me: which forms together around 50 plates.

Adrien de Jussieu.

DSI

[BOTANY.] Adrien Jussieu. Botanist, author (1797-1853). Autograph manuscript, 13 pages, quarto. A summary of his botanical writings and experiments. Fine.

GOODSPEED-63 [24] $45.00

field of magneticism and electricity. He formulated the law that became known as Ampere's law (a unit of intensity of an electric current). A.L.S., three pages, quarto. A handsome letter with a fine signature, outlining the general scheme of "*a course*